



# LES INFOS de QUESNOY et son HISTOIRE

n° 4

## C'EST REPARTI...

Une nouvelle année a démarré. Elle s'est ouverte pour nous par une assemblée générale active, qui laisse espérer une année également active. Nos travaux sur le rôle de la Deûle et des éléments qui lui sont liés se poursuivent, ainsi que l'illustre l'article sur la création du pont routier de Quesnoy. D'autres thèmes ont été évoqués le 21 janvier, et feront l'objet de développements ultérieurs.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 21 JANVIER

Cette assemblée s'est tenue au Château en présence de Mme Hallynck, maire, de Mme Mylle, adjointe à la Culture, de Mme Thorez correspondante de La Voix du Nord et d'une vingtaine de participants.



*Photo L. Thorez*

Après avoir accueilli les participants, Michel Bertrand a présenté à l'aide d'un diaporama les principaux événements et actions ayant marqué 2016. Myriam Meersdam a pour sa part fait l'état des finances. Rapport d'activité et bilan financier ont été adoptés à l'unanimité. Une discussion s'engage alors sur des recherches historiques possibles: la résistance et l'aide aux aviateurs alliés pendant la guerre 1939-45, dont les témoins se font rares; l'histoire agitée de Quesnoy au XVIème siècle, lors des

guerres de religion; le travail du lin, une des activités majeures et originales de la ville; d'autres encore...

Tous thèmes intéressants mais qui n'aboutiront que si des personnes s'y lancent effectivement.

Christophe Yernaux soulève la question d'un local de stockage, dont Michel Bertrand signale avoir fait la demande en mairie. Mme la maire répond que cette demande est à l'étude, et que des solutions apparaissent possibles.

Un pot de l'amitié permet la poursuite de toutes ces discussions dans un cadre détendu et agréable.

## SUR NOTRE SITE

[quesnoyhisteire.fr](http://quesnoyhisteire.fr) permet d'accéder

- aux bulletins déjà parus
- à des articles sur l'histoire de Quesnoy en 1914-18, sur l'évolution de la Deûle au cours des siècles
- à des reportages sur les chapelles qui jalonnent nos chemins
- à de nombreuses photos et des liens vers les sites d'autres associations.

# Il y a 100 ans, que se passait-il (2ème suite)?

## Dans le monde

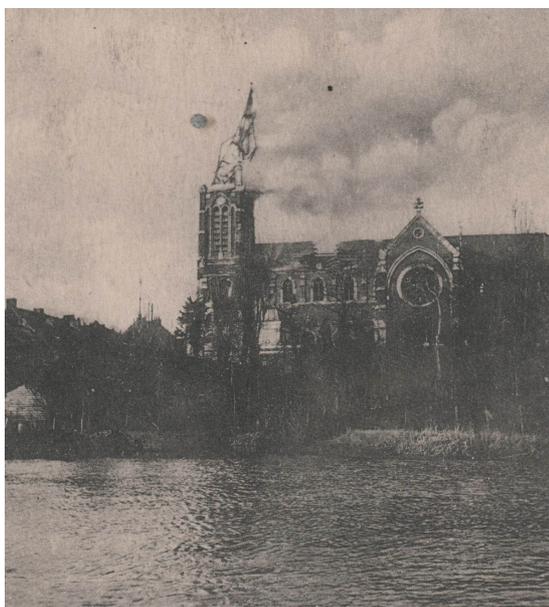
Trois événements marquent globalement dans nos mémoires le premier semestre 1917. Ces événements sont bien enregistrés par les contemporains, même si leurs conséquences et donc leur importance relative ne pourront évidemment être évaluées que plus tard. Il s'agit dans l'ordre chronologique

- de la première révolution russe (25 Février en Russie, 10 mars dans notre calendrier) qui renverse le tsar et le remplace par un gouvernement provisoire décidé à poursuivre la guerre à l'Allemagne
- de l'entrée en guerre à nos côtés des États-Unis (6 avril) qui fait suite à une dégradation des relations germano-américaines due notamment à l'intensification de la guerre sous-marine menée par l'Allemagne
- de l'offensive lancée au Chemin des Dames par le nouveau généralissime français Nivelle (16 avril), rapidement et justement perçue comme un échec ; elle est suivie par des mutineries dans nombre d'unités où les soldats sont las de ces offensives vaines et sanglantes ; Nivelle est remplacé dès le 30 avril par Pétain, qui parviendra à reprendre les troupes en main.

## A Quesnoy

La ville réduite à quelques 3000 habitants début 1917, supportant vaille que vaille une occupation/cohabitation allemande sur fond de pénurie, de réquisitions et tracasseries diverses, et de danger liés aux bombardements, va voir son destin bouleversé par un de ces soubresauts qui agitent périodiquement la guerre de position: la bataille de Messines. Tel est en effet le nom retenu par l'Histoire pour ce Chemin des Dames à l'anglaise, offensive lancée autour de cette localité belge par l'armée britannique pour dégager Ypres qu'elle a conservé en 1914 mais qui est toujours menacé. Comme les autres actions de ce type jusqu'en 1918, elle ne changera guère la carte du front, mais se traduit par des mouvements de troupe et un fort accroissement de l'activité de l'artillerie et de l'aviation dans le secteur, avec comme effet collatéral de nouvelles pertes et de nouveaux dégâts à Quesnoy.

Dans ce contexte, la population civile apparaît comme une gêne aux Allemands, qui peuvent invoquer le souci de sa protection pour ordonner l'évacuation générale, achevée mi-juin 1917. Les quesnoysiens vont être dirigés sur diverses localités moins exposées, notamment dans ce qu'on appelle aujourd'hui le versant nord-est de la Métropole (Tourcoing, Wattrelos), et même en Belgique. Certains (surtout des femmes et des enfants) seront rapatriés vers la France non occupée par un long périple ferroviaire, qui peut prendre des semaines, via la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, pour aboutir à Évian d'où ils seront répartis un peu partout en France en fonction de leurs relations ou des possibilités d'accueil.



Un peu avant leur départ forcé, les quesnoysiens auront connu, comme un signe prémonitoire, un autre traumatisme: le 17 mars, un incendie se déclare dans l'église. Il n'est pas lié à une opération militaire particulière; c'est une maladresse des observateurs allemands installés dans le clocher, et y ayant installé un brasero, qui cause ce sinistre. Malgré les efforts conjoints des paroissiens et des occupants, on ne peut que sauver une partie du mobilier et le feu, actif plusieurs jours, ravage entièrement l'édifice, qui avait assez bien résisté à plusieurs obus anglais. Pour des habitants souvent pratiquants et soudés dans l'épreuve autour du lieu de culte et de son curé doyen resté en place, c'est une catastrophe.

*Le 17 mars 1917 à 16 heures, l'effondrement de la flèche du clocher en feu a été photographié. On notera les dégâts déjà subis par la toiture suite à la chute d'obus.*

Pour la commune, 1917 est une date majeure, la véritable fin du monde d'avant 14. La séparation habitants-habitations, prélude à l'anéantissement de celles-ci, ne sera pas entièrement comblée par le retour - partiel- des évacués après la guerre et la reconstruction, sur un plan différent, de la ville.

## 1991 - Quesnoy a un nouveau pont

C'est bien le point de passage sur la Deûle par un pont, dès le Moyen Age, qui est à l'origine du village de Quesnoy. Quesnoy est né de la route et de la voie d'eau, à mi-chemin entre les grandes villes de Lille et Ypres. Il s'agissait alors d'un pont de bois. Les seigneurs de Quesnoy ont perçu des droits de passage sur le pont.

En 1783, le duc de Croÿ entreprit la construction d'un nouveau pont en pierre. C'est toujours un pont-levis, mais le tablier de la partie mobile est plus long, permettant le passage de bateaux plus grands. Étant donné le coût élevé de la construction de ce pont, Anne-Emmanuel de Croÿ obtint l'autorisation, quelques années après le décès de son père, d'augmenter les droits de passage à la fois sur et sous le pont, par un arrêt du Conseil d'État du 10 décembre 1788. Ce pont fut démolí et remplacé en 1872 par un autre pont-levis.

En octobre 1918, les Allemands l'ont fait sauter en partant. Après guerre, est construit un pont métallique fixe. Il sera détruit par l'armée française en mai 1940, lors de l'invasion allemande et reconstruit à l'identique, peu avant 1950. Il était en armature métallique aérée.

Ce pont a été remplacé en 1991 par celui que l'on connaît aujourd'hui, installé dans le cadre des travaux de mise au grand gabarit de la Deûle à 1350 tonnes, entre Lille et Deûlémont. Les bateaux de cette taille exigent un tirant d'air (donc sous les ponts) plus important : 6,50 m au lieu de 4,25 m. C'est pourquoi il fallait relever les ponts et les Voies Navigables de France ont décidé de changer celui de Quesnoy. S'il n'y avait eu la suppression de l'écluse de Deûlémont, permettant un abaissement du niveau de l'eau dans le bief à Quesnoy de 1,80 m, la surélévation aurait été plus importante que celle qui a été réalisée et aurait traumatisé le paysage (un moment, il fut même envisagé de supprimer l'îlot d'habitat entre les rues de la Gare et Calmette!) Le nouveau pont est constitué de poutres métalliques pleines appuyées sur des culées en béton. Il a une structure plus basse que la dentelle métallique du pont précédent, mais cela n'assure plus de visibilité de la rivière pour les automobilistes. C'était un impératif car ce pont a été destiné au passage des convois exceptionnels. Conçu par l'architecte paysagiste Mme Feneuil, il a 46 m de long et supporte une chaussée de 7 m, bordée de 2 trottoirs de 1,50 m.

Un pont provisoire a été installé, un pont Bailey, entre la rue Calmette et le virage de la rue Koenig, pont à voie unique engendrant une circulation alternée par feux tricolores, pénalisante pour la circulation des véhicules. Les travaux de mise en place du pont provisoire ont commencé en avril 1989 et il a été mis en service le 8 janvier 1990.

Alors ont démarré les travaux de démontage de l'ancien pont et en février, ceux d'implantation du nouveau pont. Début 1991, le pont était jeté au-dessus de la Deûle. Après les travaux sur la voie et les abords, il a été mis en service le samedi 12 juillet 1991 à 15 heures, dans une ambiance de curiosité et d'exubérance, en présence de nombreux quesnoysiens soulagés et des télévisions régionales. L'histoire retiendra que la 1ère voiture à franchir le pont fut une voiture de touristes hollandais qui ne comprirent pas pourquoi toute cette foule les regardait passer !

L'inauguration officielle fut un véritable événement, le dimanche 22 septembre 1991 à midi, en présence de Bruno Durieux, ancien député de notre circonscription, devenu ministre de la santé, du préfet en uniforme Claude Arousseau, de nombreuses personnalités et des quesnoysiens heureux de l'événement, après 2 ans de tourments, malgré le temps pluvieux.

A cette occasion fut organisée la première « fête de l'eau » (ancêtre de Deûle en fête) avec croisière sur la Deûle, compétition de kayak, parade de jet-skis et même une 2 CV amphibie et des promenades en chameau sur les berges ! Une soirée au bord de l'eau animée par l'orchestre « Fusion » s'acheva par un feu d'artifice.

22 septembre 1991  
une inauguration  
pluvieuse mais  
néanmoins joyeuse



En 2015, comme c'était le cas pour l'ancien pont pour les piétons, le pont fut doté de passerelles en encorbellement pour piétons et cyclistes pour la continuité de la « véloroute – voie verte », la largeur de la chaussée étant réduite à 6,50 m. Une nouvelle peinture anti-corrosion a été appliquée sur le pont et un éclairage à diodes électro-luminescentes (leds) a équipé le tablier. La chaussée et les abords ont été rénovés. Les travaux ont commencé en novembre 2014, induisant une circulation alternée. Les passerelles ont été inaugurées le 6 juin 2015.

---

Le **4 juin** prochain, à l'occasion de **Deûle en Fête**, Quesnoy et son Histoire présentera au Château une exposition et un diaporama sur la **batellerie**, thème évidemment lié à la Deûle. Venez les voir et venez nous voir à cette occasion.

---

Nous sommes toujours intéressés par les objets, photos et documents anciens que vous détenez. Dans une ville détruite en 1914-18, ce patrimoine est relativement rare. Si, faute de bénévoles, nous ne pouvons tout exploiter rapidement, la photographie, la numérisation et l'archivage permettent de rendre plus accessibles ces témoins du passé et de contribuer ainsi à la préservation de la mémoire.

---

**M, Mme**

**Prénom**

**adresse**

**mel**

**adhère à Quesnoy et son Histoire (cotisation annuelle 10 euros)**

Coupon à retourner à Quesnoy et son Histoire – mairie de 59890 Quesnoy sur Deûle